

Atelier labex N°6

Pratiques et enjeux de l'éditorialisation pour les "passés dans le présent"

lundi 11 avril 2016

Université Paris Ovest, Maison Max Weber, Grande salle de séminaire

Une partie substantielle des travaux du labex *Les passés dans le présent* porte sur l'exploitation de fonds numérisés ou nativement numériques. Une fois numérisées, les ressources ne peuvent être simplement diffusées sur Internet : elles doivent être formatées, indexées, enrichies, agrégées, partagées... en un mot éditorialisées. Afin d'accompagner ces travaux, le labex souhaite donc entamer une réflexion sur l'éditorialisation, conçue comme l'ensemble des opérations, dispositifs, acteurs ou médiations nécessaires à l'intégration et la valorisation des ressources au sein de l'environnement numérique.

C'est pour initier cette réflexion que nous vous invitons à cet Atelier labex destiné à croiser vos pratiques, vos questions, vos terrains avec ceux d'intervenants ayant mené à bien des projets d'éditorialisation dans différents domaines.

Autour de quelques opérations clés (annotation, scénarisation, appropriation, représentation), chaque session sera l'occasion de présenter des cas concrets, d'échanger sur les bonnes pratiques et d'esquisser ensemble des réponses pratiques et théoriques.

Programme

10h **Accueil**

10h10-11h10 Session #1 **Annotation**

Les pratiques d'annotation sont au cœur de l'activité du chercheur, que ce soit l'annotation de données, de textes ou d'archives. Dans la mesure où l'annotation constitue un lien de continuité entre la lecture et l'écriture, les dispositifs d'annotation dans l'environnement numérique incarnent un rôle particulier dans l'éditorialisation des ressources, favorisant la circulation et l'interprétation de ces ressources.

- Bertrand Lafont, Projet Assyronline
- Vincent Puig (Iri), Dispositif Polemictweet

Discussion

11h30-12h30 Session #2 **Scénarisation**

L'indexation fine et la fragmentation des contenus numériques ont ouvert de nouvelles pistes d'écriture qui consistent en l'agencement spatial et temporel d'éléments multimodaux (ou multimédia) dans un même document. Du CD-ROM au webdocumentaire, ce premier niveau d'éditorialisation relève dans une certaine mesure du montage (*editing*). Si cette écriture scénarisée organise effectivement l'accès et la consultation des ressources, elle ne constitue cependant qu'un aspect de l'éditorialisation, au risque de se figer dans un objet clos.

- Céline Lèbre (BDIC), Cartable numérique
- Nicolas Prévôt, projet "Patrimoine musical des Nanterriens" : Webdocumentaire *Inouï*

Discussion

Déjeuner

14h-15h Session #3 Appropriation

L'appropriation constitue le véritable enjeu de l'éditorialisation. Au-delà du simple accès aux ressources, l'éditorialisation met en œuvre les conditions de possibilités de réutilisation et de réécriture des ressources, autrement dit de leur appropriation. De l'accès à l'appropriation, les dispositifs de médiation mis en place par les institutions culturelles opèrent un changement de régime éditorial dans la mesure où le rôle de l'institution n'est plus de produire ou de commissionner un discours, mais d'offrir à ses publics la possibilité d'en produire de nouveaux.

- Thomas Sagory, Musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye
- Xavier Lemarchand, Editorialisation sur les sites de l'Ina

Discussion

15h15-16h15 Session #4 Représentation

Cette approche de l'éditorialisation concerne plus particulièrement les données de la recherche dont le destin n'est plus de demeurer sur les étagères des laboratoires. Avec l'Open Data et l'Open Science, mais aussi avec l'émergence d'infrastructures dédiées, les données de la recherche sont désormais publiables en tant que telles, c'est-à-dire comme matière première et ressource à exploiter. Sur le plan de l'éditorialisation, se pose alors la question de la représentation de ces données publiées, qui consiste à produire des formes intermédiaires susceptibles d'être analysées, dans un double objectif d'appréhension des bases de données parfois massives, et des données elles-mêmes.

- Régis Stauder (BnF), Éditorialisation de Gallica

Discussion

Conclusion

Comité scientifique

Ghislaine Glasson Deschaumes (Labex Les Passés dans le présent),
Lionel Maurel, université Paris Lumières),
Louise Merzeau (université Paris Ouest - Dicen-IDF),
Nicolas Sauret (Paris Ouest - Dicen-IDF - Labex Les Passés dans le présent).

Inscriptions : hdefouca@u-paris10.fr

<http://passes-present.eu/>